



arte


8.03.2013

VENDREDI 8 MARS À 20.50  ET SUR ARTE +7

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE MASCULIN

UN FILM RÉALISÉ PAR ANGELO CIANCI
ÉCRIT PAR MARTIN SAUVAGEOT ET SOPHIE PINCEMAILLE
D'APRÈS UN ROMAN DE DAVID ABIKER


AVEC GRÉGORI DERANGÈRE, GÉRALDINE PAILHAS, ARIELE SEMENOFF,
NICOLAS BRIDET, CÉDRIC TUFFIER...

VENDREDI 8 MARS À 20.50  ET SUR ARTE +7

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE MASCULIN

UN FILM RÉALISÉ PAR ANGELO CIANCI
ÉCRIT PAR MARTIN SAUVAGEOT ET SOPHIE PINCEMAILLE
D'APRÈS UN ROMAN DE DAVID ABIKER

AVEC GRÉGORI DERANGÈRE, GÉRALDINE PAILHAS,
ARIELE SEMENOFF, NICOLAS BRIDET, CÉDRIC TUFFIER...



D'après le récit caustique de David Abiker (*Le Musée de l'Homme*), *Le Déclin de l'empire masculin* propose une radiographie tendre et piquante d'un couple en pleine crise conjugale.

Suite à une visite au Museum d'Histoire Naturelle à Paris, Simon Esich est persuadé qu'un homme préhistorique s'est échappé de la galerie de l'Evolution pour s'immiscer dans son quotidien d'Homme Moderne. Il réalise bientôt que ce coach d'un nouveau genre pourrait l'aider à regagner sa masculinité perdue, et par là même, reconquérir sa femme Camille qui s'éloigne de lui depuis une récente promotion et la réapparition d'Antoine, un bellâtre au sourire ravageur...

NOTE DU RÉALISATEUR ANGELO CIANCI

J'ai toujours été convaincu que la fidélité d'une adaptation se jugeait plus par la justesse avec laquelle la musique du texte d'origine était restituée que par une bête retranscription littérale des péripéties du récit.

Aussi, quand Nelly Kafsky et Laure Balzan-Sorin m'ont confié la réalisation du ***Déclin de l'empire masculin***, il m'a semblé indispensable de m'entourer d'une famille de collaborateurs artistiques et de comédiens capables, chacun avec leur talent, de saisir la douce ironie désenchantée des chroniques de David Abiker.

C'est bien sûr grâce à Géraldine Pailhas et Grégori Derangère qui ont eu la légèreté et l'intelligence d'aborder les personnages de Camille et Simon Esich avec *pile-poil* le ton juste et la bonne distance pour que cette histoire ne sombre jamais – je l'espère! – ni dans la mièvrerie ni dans le cynisme.

Enfin, pour avoir accepté de jouer aux équilibristes autour de ce couple et incarner leur *drôle de visiteur* dans cet univers décalé, je dois remercier chaleureusement Cédric Tuffier qui s'est amusé à inventer méthodiquement ses dialogues-borborygmes (avec une partition bien plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord...) et s'est plié sans grogner à des séances quotidiennes de plus de trois heures de préparation et de maquillage!



ANGELO CIANCI

Angelo Cianci a dirigé des courts et moyens métrages distingués par de nombreux prix: Jeune talent Européen à Cannes, Prix du scénario à Clermont-Ferrand, Prix du public à Pantin, Prix du jury au festival de Paris, Prix Kieslowski... Son premier long métrage en tant qu'auteur et metteur en scène, *Dernier Etage gauche gauche* a été sélectionné dans plus de soixante festivals de par le monde et, entre autres, couronné par le Prix de la Critique Internationale au festival de Berlin en 2011. Il prépare actuellement son prochain film.



QUESTIONS À DAVID ABIKER

Pourquoi avoir participé au scénario ? Je n'y suis pour rien. Quand Nelka Films a acheté les droits de mes livres et notamment *Le Musée de l'Homme, le fabuleux déclin de l'empire masculin*, j'étais déjà ravi. Ensuite Nelly Kafsky et Laure Balzan-Sorin m'ont consulté sur le scénario. Et pour être franc, je n'y connais rien. J'ai surtout passé du temps à le relire, à donner mon avis, à boire du café et à laisser travailler Pincemaille, Sauvageot et Cianci sur les textes. Je crois que je ne comprends rien au cinéma. A mon avis, ils se sont servis de moi pour voir si je ne ressemblais pas un peu au personnage de Simon. J'ai dû servir de cobaye. Cela dit, transformer des nouvelles en intrigue romanesque n'a pas été simple. Le meilleur exemple, c'est l'invention de Cro, l'homme préhistorique hallucinatoire qui surgit un peu comme le personnage de Mr Hyde. Cette créature n'est pas dans le livre mais elle signe le film sans l'écraser. Cro c'est la brute qui sommeille en chaque homme, c'est le côté masculin ridiculement viril de chaque bonhomme et c'est pour le film un ressort comique qui n'existait pas dans *Le Musée de l'Homme*.

Y a-t-il beaucoup d'écarts entre votre livre et le résultat final ? Il n'y a que des écarts et c'est une excellente chose. Heureusement qu'ils n'ont pas collé au livre, heureusement qu'ils ont fait leur métier. Je crois que le livre a donné une idée directrice mais qu'ensuite les scénaristes et le réalisateur ont suivi leur propre chemin et c'est très bien comme ça. Le résultat est donc très différent du livre et malgré ça... C'est absolument fidèle, 100 fois fidèle à la philosophie du livre. De la tendresse, une réflexion sociétale sur les genres, un arrière-plan de crise et bien sûr une question sur la vie à deux qui me paraît terriblement d'actualité.

Le film accorde aussi une grande importance au travail, à la carrière des femmes et aux arbitrages qu'elles sont encore obligées de faire entre famille et vie professionnelle. J'oubliais l'humour subtil d'Angelo Cianci qui rebondit sur les gags du livre, notamment la scène du Baby-Phone, et sa façon de filmer les intérieurs qui m'a rappelé Claude Sautet.

Des anecdotes sur votre collaboration, sur le tournage ? Plein ! D'abord un souvenir d'ado. Je suis au collège, à Marseille, nous formons une bande de 5 couillons, bien complexés, et au milieu passera Géraldine Pailhas, inaccessible, déjà, c'est une jeune fille, elle fait de la danse et a déjà cette présence formidable. Vous imaginez donc que la voir dans le rôle titre des années plus tard ce n'est pas un plaisir, c'est un kif. Ensuite les petites filles qui interprètent les deux enfants du livre, elles sont parfaites, quant à Grégori Derangère, quand je l'ai rencontré sur le tournage, je me suis dit, «c'est très flatteur pour ton héros mon garçon». J'ai aussi adoré figurer dans le film, en vendeur de 4X4 un peu beauf, c'est mon côté obscur. Autre chose, le père de Géraldine dans le film est tout simplement le sosie parfait de mon père à moi... Enfin, et c'est peut-être le plus important, je n'ai jamais pu lire en public le dernier chapitre du *Musée de l'Homme* qui parle beaucoup de l'enfance, du rapport à la mère et qui se déroule au Musée de l'Homme à Paris. Je n'ai jamais pu, c'est trop fort pour moi. Eh bien cette scène existe dans le film d'Angelo, et elle est d'une douceur, d'une émotion terrible et je suis heureux qu'il l'ait tournée comme ça. Avec autant de délicatesse. Voilà, ce film est un vrai cadeau pour moi. Ca tombe bien puisque je viens de fêter mon anniversaire.



©EUROPE 1

DAVID ABIKER

Chroniqueur à Europe 1 et Canal +, David Abiker collabore également aux magazines Marie-Claire, GQ et l'Express. En 2005, il publie *Le Musée de l'Homme* aux éditions Michalon qui rencontre le succès et sera traduit en plusieurs langues. Depuis, David Abiker a publié plusieurs livres dont *Le Mur des lamentations*, *Contes de la télé ordinaire*, *Zizi The Kid* ou encore *Les Perles des Femmes*. Ce passionné de la discussion entre les « genres » s'amuse des différences entre les sexes dans son travail de journaliste et auteur et, au-delà, s'implique depuis des années dans les colloques et rencontres ayant pour objectif de promouvoir la place des femmes dans la société et le monde du travail.

GRÉGORI DERANGÈRE EST SIMON

Inoubliable héros du film *Bon Voyage* de Jean-Paul Rappeneau, Grégori Derangère a dernièrement joué dans le film *L'Assaut* de Julien Leclercq et a participé à la quatrième saison de la série *Nicolas Le Floch* et à la seconde saison de *Reporters*. Il incarnera Jacques Chirac dans *La Rupture*, téléfilm qui raconte les rapports complexes entre Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing de 1974 à 1981 (France 2).

GÉRALDINE PAILHAS EST CAMILLE

On a pu récemment voir Géraldine Pailhas à la télévision dans *La Disparition* de Jean-Xavier de Lestrade (France 2) et au cinéma dans *Pauline détective* de Marc Fitoussi et *Le Paradis des bêtes* d'Estelle Larrivaz. Elle partagera l'affiche avec Grégori Derangère dans le téléfilm *La Rupture* et figure au casting des prochains films de François Ozon (*Jeune et jolie*) et d'Olivier Doran (*Divin Enfant*).



LISTE ARTISTIQUE

GRÉGORI DERANGÈRE › SIMON
GÉRALDINE PAILHAS › CAMILLE
ARIELE SEMENOFF › MIREILLE
NICOLAS BRIDET › ANTOINE
AVEC LA PARTICIPATION D'**ANDRÉ OUMANSKY** › CHARLES
CÉDRIC TUFFIER › CRO
TALINA BOYACI › VIOLETTE
JAÏÀ CALTAGIRONE › ADÈLE
ESTELLE LARRIVAZ › SOPHIA

LISTE TECHNIQUE

D'APRÈS LE ROMAN DE DAVID ABIKER *LE MUSÉE DE L'HOMME - LE FABULEUX DÉCLIN DE L'EMPIRE MASCULIN* PUBLIÉ AUX ÉDITIONS MICHALON
RÉALISATION › **ANGELO CIANCI**
SCÉNARIO ORIGINAL › **MARTIN SAUVAGEOT, SOPHIE PINCEMAILLE**
ADAPTATION ET DIALOGUES › **MARTIN SAUVAGEOT, SOPHIE PINCEMAILLE, DAVID ABIKER ET ANGELO CIANCI**
MUSIQUE › **FLEMMING NORDKROG**
IMAGE › **LAURENT BRUNET**
SON › **THOMAS GUYTARD**
CASTING › **GERARD MOULEVRIER**
DIRECTEUR DE PRODUCTION › **DAMIEN SAUSSOL**
MONTAGE › **SARAH TUROCHE-DROMERY**
PRODUCTRICE ARTISTIQUE › **LAURE BALZAN-SORIN**
UN FILM PRODUIT PAR **NELLY KAFSKY**
PRODUCTION › **ARTE FRANCE, NELKA FILMS**
AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA
ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET DE TV5 MONDE
AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS, L'ANGO

DIRECTRICE DE L'UNITÉ FICTION D'ARTE FRANCE : JUDITH LOUIS
CHARGÉ DE PROGRAMMES ARTE FRANCE : ARNAUD JALBERT
(FRANCE, 2012, 92')

PHOTOS © THIBAUT GRABHERR / NELKA FILMS / ARTE



ARTE.TV

CONTACTS PRESSE

ARTE : DOROTHÉE VAN BEUSEKOM : 01 55 00 70 46 / D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR
GRÉGOIRE HOH : 01 55 00 70 48 / G-HOH@ARTEFRANCE.FR
NELKA FILMS : NATHALIE CHAMBON / 06 11 94 79 67 / N.CHAMBON@YAHOO.FR